

## COTATIONS

## CÉRÉALES

**Blé tendre**

**R. Rouen** : 146 €/t nov. fourrager ;  
151 €/t mars fourrager ; 163 €/t oct./déc. meunier  
**R. Dunkerque** : 146 €/t nov. fourrager ;  
151 €/t mars fourrager ; 172 €/t oct./déc. meunier  
**Base Creil** : 144 €/t nov./déc. ; 149 €/t janv./juin  
**R. La Pallice** : 172 €/t oct./nov. ;  
175 €/t janv./fév. 220/11  
**R. Nantes** : 168 €/t janv./fév. 220/11  
**R. Bretagne** : 145 €/t fourrager  
**Fob Moselle** : 158 €/t oct. meunier ;  
130 €/t oct. fourrager

**Orge de mouture**

**R. Rouen** : 154 €/t oct./déc.  
**R. Bretagne** : 150 €/t  
**R. Dunkerque** : 154 €/t oct./déc.  
**R. La Pallice** : 154 €/t oct./déc.

**Maïs**

**R. La Pallice/Bordeaux** : 136 €/t oct./nov. ;  
142 €/t janv./mars  
**Base Creil** : 145 €/t janv./mars (1000 t) ;  
139 €/t janv./mars (500 t) ;  
**Fob Rhin** : 139-140 €/t octobre  
**R. Bretagne** : 145 €/t  
**T.D. Beauce** : 126-127 €/t oct./nov.



## MARCHÉ DES CÉRÉALES

## L'export soutient le marché

**Blé**

Après un léger repli suite à la publication du rapport USDA le 10 octobre, les cours des céréales ont poursuivi leur rebond, tant sur les marchés américains qu'en Europe et dans une moindre mesure en Russie. Le même jour, l'appel d'offres lancé par l'Egypte a été une fois de plus remporté par la France pour 120 kt. Mais la Russie a fait son retour à hauteur de 55 kt sur les 175 kt que le GASC s'apprête à recevoir. Certes l'origine Mer Noire reste un concurrent de taille, mais pour le moment l'ambiance est un peu moins morose sur le marché français. Bruxelles a en effet délivré beaucoup de certificats cette semaine. Ce sont ainsi 945 239 t de licences d'exportation qui ont été attribuées entre le 8 et le 14 octobre, un record depuis le début de la campagne. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, l'Europe a exporté plus de blé tendre que l'an passé (8,4 Mt contre 8 Mt), qui était pourtant elle-même une année record. Le blé français semble tirer son épingle du jeu avec 347 900 t de certificats à l'export, mais la France doit rester vigilante. Les autres états membres gagnent des parts de marché. L'Allemagne fait d'ailleurs partie des origines achetées par l'Algérie cette semaine, avec la France et la Pologne.

Sur le marché intérieur, il va falloir également jouer des coudes pour écouler la marchandise. Le blé fourrager rendu Bretagne s'échange cette semaine à 145 €/t, au même prix que le maïs. La récolte de maïs risque d'avoir un effet baissier sur le cours et la compétition entre les deux céréales va s'accroître. La situation du blé en France, comme en Europe, est donc très lourde. Stratégies Grains a revu à la hausse le stock de report de l'Union Européenne, le portant à 21,2 Mt (contre 10,6 Mt la campagne précédente).

**Maïs**

Sans surprise, l'USDA a revu à la hausse la production mondiale de maïs, 367 Mt soit 2 Mt de plus que les prévisions du précédent rapport. Le bilan s'alourdit de 2 Mt. Ceci a entraîné un repli des cours en fin de semaine dernière sur l'ensemble des marchés céréaliers, mais de courte durée. Les difficultés des chantiers de récolte de maïs aux Etats-Unis ont engendré une remontée des cours dès lundi.

Dans son dernier rapport, Stratégie Grains augmente son estimation de récolte de l'Union Européenne de 2 Mt. Mais compte tenu de la compétitivité du maïs, les importations sont attendues en baisse et la consommation intérieure en hausse. Finalement, le bilan du maïs, au regard des prix actuels, ne sera pas le plus excédentaire des trois céréales principales. Ainsi, malgré des chiffres de production nationale et européenne élevés, les prix sur le marché français progressent de quelques euros.

**Orge**

Le cours de l'orge française gagne 3 euros supplémentaires cette semaine. En rendu portuaire, le prix a ainsi progressé de 10 €/t en l'espace d'un mois, suite à une activité export très dynamique ces dernières semaines. Le cours se trouve donc très déconnecté des autres céréales entrant en alimentation animale. En rendu centre Bretagne, l'orge se négocie à 7 €/t de plus que le blé et le maïs.

**Blé dur**

La production de blé dur au niveau mondial pour cette campagne est prévue en net repli. Le CIC estime une baisse de la production de 11% (33,7 Mt contre 37,7Mt pour la campagne 2013/14). Cette baisse touche à la fois l'Europe (France, Italie), mais aussi le Canada, principal exportateur de blé dur. Dans un contexte de demande importante des pays de l'Afrique du Nord, le marché se tend et les cours s'envolent. Hier, le marché du blé dur FOB Atlantique cotait 385 €/t, soit une progression de plus de 100 €/t depuis le début de la campagne. S'ajoutent à cela des inquiétudes sur la qualité sanitaire en Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis). L'origine France a donc une carte à jouer sur l'exportation. Elle l'a montré cette semaine en chargeant 9,5 kt de blé dur à destination du Maroc et 12,4 kt pour la Tunisie.

ANNE-LAURE PAUMIER - LUCILE TALLEU - 17/10/2014